

VOYAGES AGRONOMIQUES.



Au moment où nos lecteurs recevront la "Revue," nous aurons commencé le long voyage que nous leur annonçons dans notre dernier numéro. Bien que nous ayons pour but principal l'étude des animaux, des instruments et des produits de l'exposition internationale, nous profiterons de notre présence à Londres et à Paris, pour entrer en arrangements avec les journaux Européens les plus en renom et obtenir d'eux les gravures des lauréats des différents espèces animales, ainsi que des instruments nouveaux. Nos éleveurs trouveront donc, dans les prochains numéros de la Revue, des types de perfection des différentes espèces animales, en même temps que nos fabricants trouveront eux aussi des modèles pour la construction des instruments aratoires les plus perfectionnés. Nous ne saurions donner trop d'importance à la publication de bonnes gravures, représentant fidèlement les caractères des races améliorées. L'éleveur habitué à l'étude de son bétail sur pied, appréciera d'un coup d'œil un animal remarquable, bien représenté par une gravure, tandis que la description la plus exacte, seule, ne saurait bien souvent lui donner une idée des formes quelle veut rendre. Il en est de même pour le constructeur. Avec un dessin, il saisira de suite les différentes parties de la machine qu'il a sous les yeux, en expliquera même le fonctionnement, tandis qu'au contraire il n'en aura qu'une idée très confuse, si on ne lui en donne qu'une description écrite, quelque parfaite qu'elle soit.

Nous avons donc résolu d'illustrer le prochain volume de la Revue de nombreuses gravures noires et même coloriées, si le nombre de nos abonnés nous le permet. En commençant notre publication, au mois d'octobre dernier, nous avons dit que nous ne négligerions rien pour faire de l'organe officiel de la Chambre et des Sociétés d'Agriculture une publication digne du haut patronage dont nous sommes honoré. Nous ne croyons pas avoir menti à notre promesse et pour peu que nous rencontrions de la part de nos agriculteurs l'encouragement que nous nous efforçons de mériter, l'avenir dira mieux encore tout ce que nous sommes disposé à faire, pour avancer le progrès agricole à l'aide de la Revue. Si nos espérances ne sont pas trompées nous doublerons la matière de chaque numéro au prochain volume, c'est-à-dire qu'au lieu de 24 nous donnerons 48 pages par mois. Et nous ne nous arrêterons pas là. Si les abonnés sont assez nombreux pour nous le permettre nous sortirons, toujours pour le même prix, tous les quinze jours, formant ainsi deux volumes de 600 pages par année, avec vingt-quatre gravures coloriées et plus de 75 gravures noires. Voilà ce que nous pouvons faire et ce que nous espérons réaliser, avec un peu d'encouragement de la part de nos sociétés d'agriculture et des membres qui les composent. Si chaque société prenait un nombre de copies de la Revue égal au nombre de ses membres, dès le mois d'oc-

tobre nous pourrions commencer la publication, tous les quinze jours. Quelques uns ont souscrit à un nombre considérable d'exemplaires, et nous les en félicitons, mais on conçoit qu'il n'y a qu'un mouvement général qui, en nous permettant de faire un grand tirage du journal, nous permettrait d'en quadrupler les dépenses.

Des longtemps nous avons insisté sur les avantages qui découleraient nécessairement d'un musée permanent des instruments les plus recommandables, non seulement de l'Europe, mais des Etats Unis et surtout du Canada. Nos fabricants se plaignent avec raison de l'impossibilité où ils se trouvent d'améliorer leur construction, du moment qu'ils n'ont pas de bons modèles sous les yeux pour les guider. C'est là un grand mal auquel nous voulons remédier. D'un autre côté nos agriculteurs progressifs se plaignent de ne pouvoir se procurer qu'avec de longs délais et à des conditions impossibles les instruments perfectionnés dont ils ont besoin pour leur culture. Nous nous proposons de répondre également à ce besoin, par la création d'un dépôt de machines et instruments aratoires à Montréal, pourvu de tout le matériel Agricole recommandable connu. Déjà des propositions nous ont été faites des fabricants les plus en renom des Etats Unis, à des conditions excessivement avantageuses pour nos cultivateurs, et nous avons tout lieu de croire que nous trouverons en Europe, auprès des grands manufacturiers le même bon vouloir et le même désir de chercher pour leurs produits un débouché au milieu de la population agricole du Canada. Au reste, par l'intermédiaire de notre "Revue" nous sommes déjà en communication avec le très grand nombre des plus grandes manufactures des Etats-Unis et du Canada, et ce moyen de correspondance offre des avantages facilement saisissables. De plus nos nombreux voyages soit dans les grandes expositions, soit dans nos visites de comté, nous mettent sans cesse en rapport avec les vendeurs et les acheteurs, en sorte que notre dépôt sera nécessairement l'intermédiaire le plus favorable pour eux.

C'est pour favoriser ces relations que nous avons également le projet de compléter les collections de notre dépôt provincial Agricole par un assortiment de grains et graines de semences, dont le besoin se fait vivement sentir. Nous ne prétendons pas entrer dans le détail de ces produits, mais recevoir les commandes des sociétés d'agriculture. Nous profiterons de notre présence en Europe pour faire des arrangements avec les maisons les plus recommandables, afin que les sociétés reçoivent toujours les graines des meilleures provenances. Nos blés de la mer noire surtout recevront une attention toute spéciale.

Enfin la demande de bons auteurs, propres à guider nos agriculteurs dans la voie des améliorations, est assez considérable pour motiver la création d'une librairie Agricole. Le choix des volumes exige des connaissances toutes spéciales, de manière à ne pas accrédi- ter des opinions fausses, ou au moins douteuses, sur une foule de questions de science, dont la solution date de quelques années seulement. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que le choix des auteurs ne sera définitivement arrêté qu'après avoir